

Sardines et PCB

La pêche à la sardine vient donc d'être interdite de Barfleur à Dieppe pour cause de pollution par les PCB. Nous savons que certains fleuves (le Rhône par exemple) et certains lacs (Annecy) sont déjà, pour la même raison, interdits de pêche, que la consommation d'anguilles de l'estuaire de la Seine est elle aussi interdite. Assistons-nous là au début d'une nouvelle catastrophe écologique ?

Les PCB, PolyChloroBiphényles, sont des dérivés chimiques chlorés utilisés dans l'industrie depuis 80 ans environ. Ils sont très peu solubles dans l'eau et se retrouvent dans les sédiments. On estime que leur durée de vie s'étale sur plusieurs centaines d'années. Leur toxicité sur l'homme, comme souvent concernant les produits chimiques, est mal connue sur le moyen et long terme. On les suspecte toutefois d'être cancérigènes et d'affecter les fonctions de reproduction entre autre. C'est pourquoi l'Union Européenne a adopté les normes recommandées par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) de concentrations maximales admissibles en PCB dans les poissons destinés à la consommation humaine. C'est le dépassement de ces normes qui amène à des interdictions de consommation et donc de pêche. Les régions les plus touchées actuellement seraient le bassin du Rhône, le Nord-Picardie et la vallée de la Seine.

La nouveauté, c'est que la sardine est, à notre connaissance, le premier poisson pélagique touché par une interdiction liée aux PCB. Cela veut dire que la contamination est en train de s'étendre à travers la chaîne alimentaire. Les PCB, contenus dans les sédiments, ont contaminé les petits organismes marins dont se nourrissent les sardines qui, à leur tour, contamineront leurs prédateurs : maquereaux, bars, lieus et thons principalement. Quand on sait que la concentration a tendance à augmenter quand

on remonte la chaîne alimentaire, il y a de quoi être très inquiet.

Quoi faire ? Malheureusement pas grand-chose. Comment dépolluer des surfaces sédimentaires considérables ? C'est techniquement très difficile et a un coût exorbitant. De plus, on se demande si le dragage n'aurait pas un effet néfaste dans la mesure où il remettrait inévitablement, en suspension dans l'eau, des éléments contaminés. Il existe cependant un plan de décontamination et d'élimination des appareils contenant des PCB sous la direction du Ministère de l'Écologie dans lequel il est question de la réduction des rejets ! Une plaisanterie ! De qui se moque-t-on ? Il faut interdire immédiatement tout rejet et fermer les sites qui utilisent encore ces substances.

Au-delà du problème des PCB, c'est toute la pollution par les produits chimiques qui est en cause (rappelons-nous Minamata et son mercure).

Nos petits-enfants et arrières petits-enfants regarderont avec curiosité les documents audiovisuels des années 2000 et se diront : "Tiens ! A cette époque, on pouvait pêcher en mer ? On pouvait même se baigner ? C'était bien !"

Jean LEPIGOUCHET.



Pollutions Chimiques

mais redoutable tant pour les écosystèmes que pour la santé humaine et pourraient contribuer à la raréfaction de la plupart des amphibiens.

Même si leur danger pour l'homme n'est pas clairement établi, ces composants ont un rôle bien établi de perturbateurs endocriniens chez l'animal.

Les hormones sont comparées à des "clés" déverrouillant des serrures situées dans nos cellules. Lorsque la "serrure" est ouverte, la cellule effectue une action particulière. Elle se développe, secrète, se contracte, entre en sommeil ou meurt....

Ces "serrures" que les scientifiques appellent "récepteurs" semblent être insuffisamment sélectives : de nombreuses "clés" qui ne leur sont pas destinées parviennent à s'y introduire, les ouvrant ou les bloquant selon les cas. Et nombre de composés produits par l'industrie chimique pourraient jouer précisément ce rôle....

Toute la difficulté scientifique de l'étude de ces perturbateurs endocriniens est précisément de montrer leur rôle exact. La tâche est complexe, car tant les hormones que les perturbateurs endocriniens peuvent agir à des doses

infinitésimales, difficiles à détecter.

Des travaux américains ont par exemple montré que leur concentration à la sortie des stations d'épuration, suffit à provoquer l'effondrement en deux ans de toute la population de vairons d'un lac, par féminisation des mâles qui deviennent stériles. Qui plus est, ces faibles doses sont susceptibles de synergies entre elles. "En additionnant des produits à des concentrations auxquelles leurs activités sont nulles, on a un mélange parfaitement actif sur le plan endocrinien !", explique ce professeur de l'Université de Francfort.

Une suspicion extraordinairement forte pèse donc sur les perturbateurs endocriniens.

Une directive européenne imposerait aux industriels d'examiner les rôles néfastes, en particulier la possible action comme perturbateurs endocriniens de quelques 30 000 composés chimiques d'usage courant et ce pour ...2018 ! A méditer...

Serge LOIT,
membre de la commission environnement.

*La fabrication des matières plastiques absorbe 4% des hydrocarbures consommés dans le monde

La raréfaction de la ressource est-elle due uniquement à la surpêche ? Ou la reproduction ne serait-elle pas massivement perturbée par des composés chimiques produits par l'industrie ?

Les matières plastiques, les câbles, les appareils électroniques et quantité de produits d'usage industriel et courant, en passant par la vaisselle pour aller jusqu'aux jouets, contiennent des composants dont l'innocuité est mise en cause*.

Que sont donc ces « perturbateurs endocriniens » ? L'action de composés chimiques, produits par l'homme et libérés dans l'environnement, modifierait les systèmes hormonaux chez l'animal et chez l'homme.

Pour certains scientifiques, ces "perturbateurs endocriniens" constitueraient une menace invisible